

Dans le cadre des grands ensembles politiques et économiques, elle entend participer à la construction de l'union et de l'unité africaines.

Bien avant sa libération, elle a adhéré au groupe de Casablanca. Pour l'instant, dans les confrontations africaines, il s'agit de perspectives et d'orientation. Dans un avenir proche, il faudra penser aux réalisations concrètes.

En conclusion, les efforts du gouvernement tendront à inscrire les exigences de la politique maghrébine dans un contexte arabe et africain, ce qui ne veut pas dire que nous ne serons pas attentifs à la politique de tous les autres pays.

Sur un plan plus général, dès le mois d'août 1961, l'Algérie s'est rangée aux côtés des pays neutralistes et non engagés. Nous demeurons fidèles à ce choix.

Mais le neutralisme, pour être efficient et positif, ne doit pas se contenter de simples positions de principe. Les pays non engagés doivent s'organiser et développer entre eux une solidarité réelle tant sur le plan politique que sur le plan économique.

L'Algérie repousse les pactes et la politique des blocs. Elle adhère à la Charte des Nations Unies et à la politique de Paix. Elle demeure fidèle à toutes les amitiés qu'elle a vu naître au cours de sa longue guerre de libération. Elle est pour la solidarité entre tous les peuples.

Toutes ces tâches à court terme nécessitent un plan d'urgence que le Gouvernement mettra au point au cours de ses premiers travaux.

Dans l'année qui nous est impartie par le référendum du 20 septembre 1962, la réforme agraire recevra un début d'application dans une première tranche de terres disponibles. Dans le même temps, seront étudiés les problèmes de l'extension des terres irrigables, des petits barrages, des réserves d'eau dans les régions désertées.

L'équipement sanitaire, la scolarisation totale dans les campagnes, l'installation des équipes de moniteurs agricoles retiendront l'attention du gouvernement.

Mesdames, messieurs,

Très rapidement, il me faut esquisser les lignes directrices de notre politique étrangère.

L'Algérie est un pays à vocations multiples.

Historiquement, elle est de culture arabo-islamique et a une place de choix dans le mouvement des peuples arabes. Il s'agit là d'une civilisation et d'une éthique, d'une culture, d'un mode de vie et d'un ensemble de traditions auxquels notre peuple dans son ensemble et dans ses couches profondes est particulièrement attaché.

Au demeurant, le peuple algérien ne saurait oublier le soutien inconditionnel, tant moral que matériel, que les frères du Moyen-Orient et du Maghreb lui ont apporté dès le 1^{er} novembre 1954.

Par ailleurs, l'Algérie est une partie intégrante du Maghreb arabe. Un Maghreb qui constitue un ensemble historique, géo-politique et économique parfaitement viable et cohérent. Sa reconstruction et sa réunification sont des impératifs qui, tôt ou tard, s'imposeront. Le grand Maghreb s'édifiera lentement et sûrement par delà les divergences internes, par delà les conjonctures internationales, parce que les masses populaires finiront par l'exiger.

Le Premier Gouvernement de l'Algérie indépendante que j'ai l'honneur de présider, entend être et sera toujours celui de tous les Algériens.

Mes chers collègues, je vous convie au travail et à l'union. Notre peuple est à l'écoute, il a mis en nous tous ses espoirs : nous n'avons pas le droit de le décevoir.

Alger, le 28 septembre 1962.